



N° 23

# LES SACREMENTS

## L'EXTRÊME-ONCTION

1. L'Extrême-Onction est un sacrement institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour le soulagement spirituel et corporel des malades.
2. Ce sacrement est appelé *Extrême-Onction*, parce qu'on y fait la dernière Onction que les chrétiens reçoivent. Les autres sacrements dans lesquels on reçoit l'onction de l'Huile Sainte ou du Saint-Chrême sont le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.
3. Nous savons que l'Extrême-Onction est d'institution divine par ces paroles du saint Concile de Trente : *Si quelqu'un dit que l'Extrême-Onction n'est pas un véritable sacrement institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème.*
4. Il n'appartient qu'aux évêques et aux prêtres d'administrer l'Extrême-Onction.
5. Pour administrer ce sacrement, le prêtre fait, avec de l'Huile Sainte, des onctions sur les yeux, les oreilles, les narines, la bouche, les mains et les pieds du malade, et prie Dieu de lui pardonner les péchés qu'il a commis par tous ses sens.
6. Le sacrement d'Extrême-Onction remet aux malades les péchés qui leur restent, les fortifie contre les tentations et les aide à mourir saintement.
7. En disant que l'Extrême-Onction remet aux malades les péchés qui leur restent, j'entends : 1<sup>o</sup> que l'Extrême-Onction efface tous les péchés oubliés ou qu'il serait impossible de confesser; 2<sup>o</sup> qu'elle délivre les malades des restes de leurs péchés, c'est-à-dire du trouble de la conscience, de la crainte de la mort et de toutes les imperfections qui restent dans l'âme, après qu'elle a été purifiée du péché.
8. Les malades sont surtout exposés à être tentés : 1<sup>o</sup> de présomption, en se cachant à eux-mêmes le mauvais état de leur âme; 2<sup>o</sup> de désespoir, en pensant qu'ils ont commis trop de péchés pour en obtenir le pardon.
9. L'Extrême-Onction fortifie les malades contre ces deux tentations en leur inspirant des sentiments de pénitence à la vue de leurs péchés, et de confiance en la miséricorde de Dieu.
10. L'Extrême-Onction aide les malades à mourir saintement : 1<sup>o</sup> en augmentant en eux la grâce sanctifiante; 2<sup>o</sup> en leur donnant la force de faire à Dieu le sacrifice de leur vie.
11. L'Extrême-Onction adoucit les souffrances des malades et contribue à leur rendre la santé, si Dieu le juge utile pour le salut de leur âme.
12. Il ne faut pas attendre qu'on soit à l'extrémité pour recevoir l'Extrême-Onction, mais il faut recourir à ce sacrement dès qu'on est dangereusement malade, afin de le recevoir avec plus de fruit, et de ne pas s'exposer à mourir sans l'avoir reçu.
13. Avant de recevoir l'Extrême-Onction, le malade doit se confesser s'il est coupable de péché mortel; s'il ne peut se confesser, il doit s'exercer à la contrition et désirer l'absolution.
14. Pendant que le malade reçoit l'Extrême-Onction, il doit demander à Dieu le pardon des péchés qu'il a commis par tous ses sens, espérer en sa miséricorde et lui faire humblement le sacrifice de sa vie.
15. Après avoir reçu l'Extrême-Onction, le malade doit faire de temps en temps des actes de Foi, d'Espérance et de Charité, regarder la Croix et prononcer pieusement les noms de Jésus, Marie, Joseph.
16. On est obligé d'avertir les malades de recevoir les derniers sacrements, et c'est le plus grand service qu'on puisse leur rendre, puisque souvent leur salut éternel en dépend. Si l'on ne peut soi-même avertir les malades, il faut au moins prévenir de leur état le curé de leur paroisse.
17. Quand le malade est à l'agonie, les assistants doivent réciter les prières des agonisants, et jeter sur lui de l'eau bénite, dont la vertu est de chasser le démon.
18. On peut recevoir plusieurs fois l'Extrême-Onction, pourvu que ce ne soit pas dans la même maladie.
19. On peut et on doit donner l'Extrême-Onction aux enfants qui n'ont pas fait leur Première Communion, lorsqu'ils sont dangereusement malades, après avoir atteint l'âge de raison.

### Explication du Tableau

20. Nous voyons sur ce tableau un malade à qui un Apôtre administre le sacrement d'Extrême-Onction. *Au-dessus*, un ange tient une banderole où on lit ces paroles que saint Jacques écrivait aux premiers fidèles : *Quelqu'un parmi vous est-il malade, qu'il appelle les prêtres de l'Eglise, et que ceux-ci prient sur lui en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. Le Seigneur le soulagera, et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés.* Un autre ange montre le ciel d'une main, et, de l'autre, tient une couronne.